

Famille du média : **Médias étrangers**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **N.C.**
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **06 février 2022 n° 06**
P.41-42
Journalistes : **ISABELLE
FALCONNIER**
Nombre de mots : **1446**

Cultura



**SLEEPY BEAR
COFFEE SHOP**
La génération Y
décrite par Adrien
Gyax est aussi
celle qui ne jure
plus que par
les latte et autres
macchiato
des Coffee Shop
tendance.



Famille du média : **Médias étrangers**
 Périodicité : **Hebdomadaire**
 Audience : **N.C.**
 Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **06 février 2022 n° 06**
P.41-42
 Journalistes : **ISABELLE
 FALCONNIER**
 Nombre de mots : **1446**

Adrien Gygax Le malaise de la génération Y

LIVRE «Départ de feu», 3^e roman du Vaudois de 33 ans, dresse avec humour un portrait doux-amer de jeunes gens en mal de repères. En toile de fond: le quartier Sous-Gare, fief bobo lausannois.

TEXTE: ISABELLE FALCONNIER
PHOTOS: YVAIN GENEVAY

Au Café de Grancy, à Lausanne, Adrien Gygax commande «une petite valaisanne», comme un acte de résistance. «Ici, tout le monde commande une nébuleuse ou une Dr Gab!» Ici? Le quartier Sous-Gare, village bobo par excellence, décor de son nouveau roman, «Départ de feu». César, 30 ans, son héros, habite derrière le Café de Grancy, se prélassait en été à la Jetée de la Compagnie, une Indian Pale Ale à la main, fait ses courses à l'épicerie bio pas loin, ne boit pas de banals renversés mais des *latte* au Starbucks ou autre coffee bar, et passe ses journées en brainstormings au sein de la team marketing de Philip Morris.

Mais un jour, un incendie éclate dans son immeuble, faisant une victime, une vieille dame se trouvant être sa voisine de

palier. Las, César se rend compte qu'il ne connaissait ni son nom, ni son visage. Il décide alors de tout quitter - travail, réseaux sociaux, Lausanne. Direction une cabane dans les bois, puis les îles de Polynésie, pour enfin découvrir la vraie vie.

Le quartier Sous-Gare, Adrien Gygax le connaît bien, pour y avoir habité dix ans. «Je peux en parler avec autant de tendresse que d'ironie! Ce quartier offre un condensé de ce que j'observe de ma propre génération, la génération dite Y, connectée, éduquée mais en recherche permanente d'épanouissement. Ce roman lui est dédié.»

Au début de sa vie professionnelle, il voit beaucoup de garçons et de filles malheureux. «Ils lâchaient tout pour partir élever des lamas ou se lancer dans l'art-thérapie. Ils détestaient le monde de l'entreprise après à peine trois ans de vie



Famille du média : **Médias étrangers**
 Périodicité : **Hebdomadaire**
 Audience : **N.C.**
 Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **06 février 2022 n° 06**
P.41-42
 Journalistes : **ISABELLE
 FALCONNIER**
 Nombre de mots : **1446**

professionnelle. Ma génération n'est pas outillée pour la vie active telle qu'elle nous est proposée. La génération Y est celle du «click'n go», qui veut que tout marche tout de suite. On vit dans l'illusion qu'il suffit de faire une semaine de méditation pour régler tous ses soucis.» Lorsque César quitte la ville pour la forêt vaudoise, c'est au-dessus de Montricher qu'il teste la vie à la ferme puis sur l'alpage Pré-Magnin. Autant de lieux familiers à Adrien Gygax: né à Mont-la-Ville, il passe en 2019 neuf semaines en résidence littéraire à la Fondation Michalski, à Montricher. Quant à Pré-Magnin, son beau-frère y possède une ferme où l'écrivain a passé de longues heures à traire les vaches. La Polynésie, enfin, a fait partie de son tour du monde en 2017.

Pétillant, tendrement persifleur, drôle, rageur, «Départ de feu» épingle à la manière d'un sociologue faussement candide les travers et rituels de ces jeunes gens que l'on appelle millénials, nés entre 1980 et 1995. Avec à peine un soupçon d'exagération: si Philip Morris ne possède pas de Cabane Detox dans la forêt, l'écrivain connaît des gens envoyés par leur entreprise en «désintoxication numérique». La fonction de Chief Happiness Officer existe bel et bien dans le monde merveilleux des ressources humaines des entreprises globalisées tout comme le «guacamole au brocoli», qui figure sur la carte de la Jetée de la Compagnie.

Une vraie-fausse identité virtuelle

Adrien Gygax ne craint-il pas de vexer Philip Morris en en faisant le cœur de l'aliénation professionnelle de la génération Y? «L'entreprise est juste un décor. Je ne cite personne et me contente de caricaturer légèrement. Cela dit, vendre des cigarettes électroniques chez Philip Morris est effectivement, à mon sens, l'aliénation ultime!»

Quant aux notifications Instagram qui rythment le roman, Adrien Gygax les a réellement reçues. Lui ou @czar.pasqua, le profil qu'il a réellement créé pour son personnage César! Car Adrien Gygax a poussé le vice, ou la créativité, jusqu'à lui donner une identité virtuelle. Suivi par

1700 abonnés, @czar.pasqua leur raconte son histoire depuis plus d'un an, récoltant moult commentaires, la plupart achetés par Adrien Gygax. «Je vois cela comme une performance. J'imagine déjà les discussions lorsque César apprendra qu'un certain Adrien Gygax publie un roman qui raconte sa propre histoire! C'est un prolongement du livre autant qu'une mise en abyme, puisque mon roman critique l'addiction numérique... »

**«Je devais diriger
 une boîte de conseils,
 gagner de d'argent,
 et ma compagne se retrouve
 avec un écrivain à domicile!»**

Adrien Gygax, écrivain

Les aventures de César, de Lausanne en Polynésie et retour, sont ainsi prétextes à un vaste questionnement existentiel. Les auteurs qu'il découvre au fil de son périple, Thoreau, Héraclite, Nietzsche, Diderot ou Montaigne, sont ceux qui accompagnent Adrien Gygax. «Mon roman met en scène la question de la bonne vie. Une question aussi ancienne que la philosophie! Dans les années 1850, notamment, au moment de l'industrialisation galopante, Thoreau l'incarne dans son livre «Walden ou la vie dans les bois.» Et comment se fait-on une «bonne vie», selon Gygax? «En la simplifiant, sans craindre la solitude. En restant éveillé et critique, sans se figer ni se laisser posséder. En pratiquant l'aviron aussi, et en cultivant des tomates, si on peut! »

Après dix ans passés comme consultant en entreprise, le sociologue et psychologue de formation a tout arrêté pour se consacrer à l'écriture. «J'ai choisi l'indépendance et la vie d'artiste. J'ai envie de pouvoir accompagner mes romans, postuler pour des résidences partout où c'est possible, vivre de ma plume. C'est un risque: on verra bien où j'en suis dans un an. Mais c'est exaltant et me pousse à me réinventer. » Sans enfants, il a déménagé de Lausanne à Glion, sur la Riviera. Sa compagne, Nathalie, travaille au CHUV. Adrien Gygax lui a dédié ses trois romans. «Je lui suis reconnaissant de m'accompagner dans ce changement de



Famille du média : **Médias étrangers**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **06 février 2022 n° 06**

P.41-42

Journalistes : **ISABELLE
FALCONNIER**

Nombre de mots : **1446**

vie. Je devais diriger une boîte de conseils, gagner de d'argent, et la voilà avec un écrivain à domicile!»

Après «Aux noces de nos petites vertus», un premier roman paru au Cherche Midi, et «Se réjouir de la fin», chez Grasset, l'écrivain a désormais un agent parisien, soit la maison fondée par Pierre Astier et Laure Pécher, qui l'a poussé dans les bras des éditions Plon. «Les négociations ont été avantageuses...»

Sa bière pression à la main, Adrien Gygax ne détonne pas au Café de Grancy.



«Mon roman met en scène la question de la bonne vie.»

Très élégant comme à son habitude, il porte un pull danois Bertoni, une veste et un pantalon de flanelle MuKi, maison de couture vaudoise dont il est l'ambassadeur informel depuis deux ans. Très «sous-garien», non? «Ce sont des amis avant tout, et des artistes. J'ai toujours adoré la couture. Dès que j'ai pu, je me suis fait faire des costumes sur mesure. L'obsession d'une belle phrase participe selon moi du même souci esthétique que l'obsession d'un beau tombé d'épaule.»



À LIRE

**«Départ de feu»,
Adrien Gygax, Plon,
260 p. Vernissage
ce dimanche 6 février
dès 11 h à Eclépens
(VD), chez MuKi
Tailleur, rue
du Village 38.**



Famille du média : **Médias étrangers**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **N.C.**
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **06 février 2022 n° 06**
P.41-42
Journalistes : **ISABELLE
FALCONNIER**
Nombre de mots : **1446**



FORÊT, MONTRICHER

Une cabane dans les bois du pied du Jura sert à César, le héros de «Départ de Feu», de premier refuge après sa fuite.
«On traverse Cossonay et d'autres bleds décharnés jusqu'à l'Isle, dernier village qu'on s'autoriserait à visiter. (Il y a un château étrange et quelques échoppes, ici la vie semble avoir quelque chose de lent.)»
Extrait de «Départ de feu»



JETÉE DE LA COMPAGNIE, OUCHY

Fief des trentenaires lausannois branchés, ce bar estival hédoniste au bord du lac est au cœur de la vie du héros d'Adrien Gygax.
«Le bar de la Jetée de la Compagnie sert des bières artisanales, du guacamole de brocoli et un tartare de fêra au yuzu. Regardez-nous, couchés sur le deck, comme on est à notre aise. Comme la trentaine nous va bien. (...).» Extrait de «Départ de feu»



Famille du média : **Médias étrangers**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



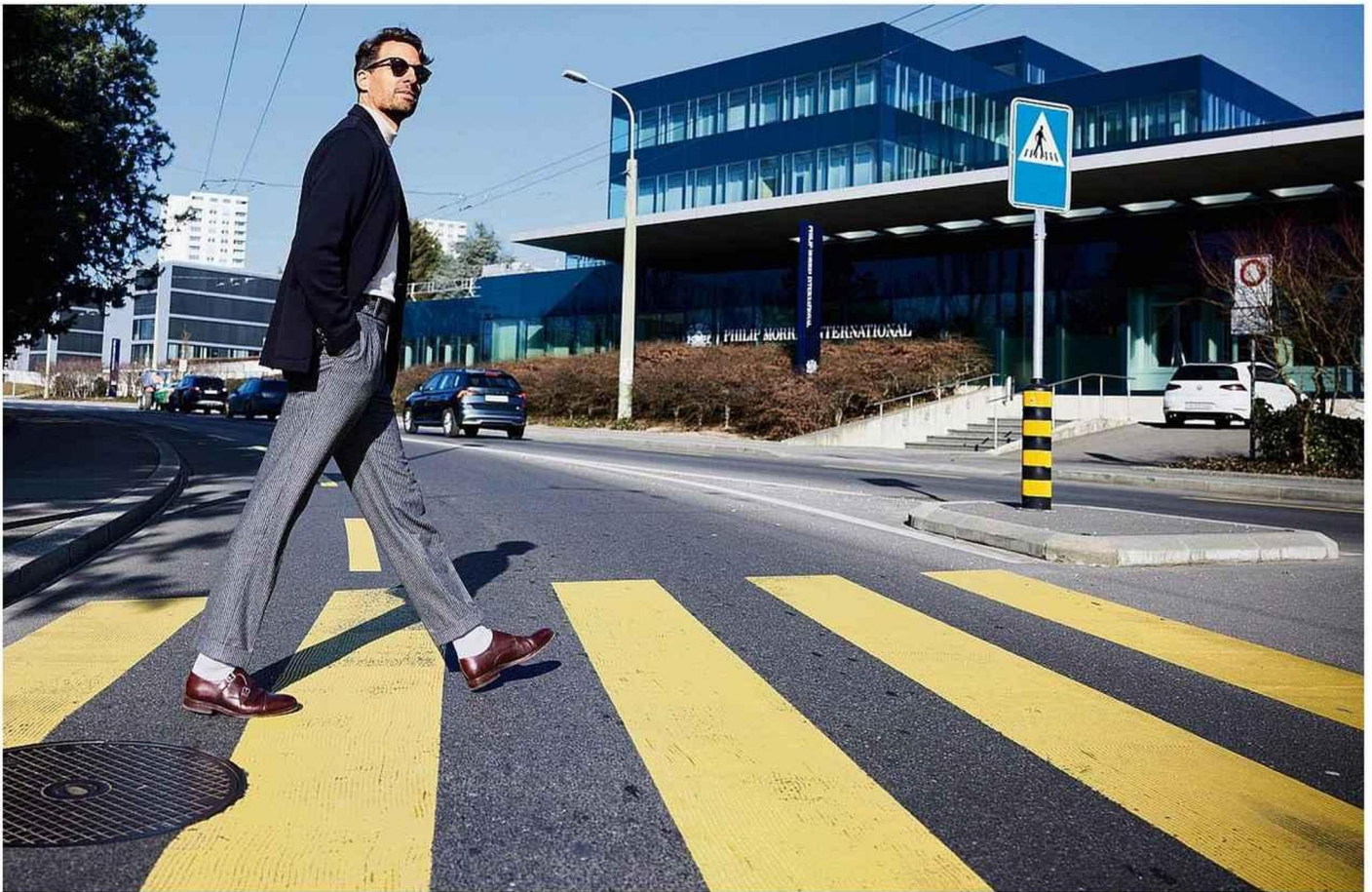
Edition : **06 février 2022 n° 06**

P.41-42

Journalistes : **ISABELLE
FALCONNIER**

Nombre de mots : **1446**

p. 6/6



PHILIP MORRIS, OUCHY

La seule famille de César? Le community management de la team marketing de la multinationale lausannoise.

«Le kick-off meeting est à 9 h 30 et je ne peux pas le manquer. Je saute dans le métro direction Ouchy, bord du lac, eau claire, canards, cygnes.

Philip Morris scintille dans sa parure de vitrage gris, bienvenue à la maison. Ici, rien n'a changé, mon badge fonctionne, mon ordinateur s'allume (...).»

Extrait de «Départ de feu»

